

Le Théâtre National Palestinien

Quand on dit "Théâtre National Palestinien", cela suppose qu'il s'agit d'un théâtre financièrement soutenu par son propre gouvernement, mais en réalité l'Autorité Palestinienne aussi bien que le théâtre vivent sous occupation. Suivant des accords bilatéraux entre l'Autorité Palestinienne et l'Etat Israélien, il est interdit à l'Autorité de subventionner des institutions à Jérusalem. Par ailleurs, le Théâtre National Palestinien étant légalement enregistré à Jérusalem, il pourrait faire des demandes de subventions auprès du gouvernement israélien. Mais, en tant qu'organisation palestinienne, la direction du Théâtre écarte cette possibilité afin de préserver sa liberté de programmation. Il en résulte que le Théâtre National Palestinien ne dépend que des aides internationales et des partenariats avec l'étranger pour la poursuite de son activité en tant qu'unique théâtre palestinien de la cité de Jérusalem.

Pour surmonter l'enfermement permanent de Jérusalem, ville sous occupation, et afin de maintenir des liens solides avec la communauté palestinienne, le Théâtre National Palestinien organise des tournées et des programmes avec des théâtres de Cisjordanie. Ces programmes "hors les murs" sont un moyen d'amener le théâtre à des publics qui n'ont pas la possibilité de se déplacer vers le théâtre et de rapprocher la communauté palestinienne de différentes formes d'art.

Depuis de nombreuses années et malgré les épreuves qu'il a dû affronter en des temps difficiles, le Théâtre National Palestinien a pu collaborer avec de nombreux partenaires venant entre autres de France (Le Théâtre des Bouffes du Nord, le Théâtre des Quartiers d'Ivry, la Compagnie La Barraca, Festival de Marionnettes de Charleville,...), de Norvège, d'Angleterre, des Etats-Unis, du Danemark, de Hollande.

ZONE 6

Chroniques de la vie palestinienne

Cabaret, sketches et chansons

avec **Hussam Abu Eisheh, Alaa Abu Garbieh, Kamel Al Basha, Yasmin Hamaar, Shaden Salim, Daoud Toutah**

textes de **Hussam Abu Eisheh, Kamel El Basha, Ibrahim Jaber Ibrahim**
mise en scène **Adel Hakim et Kamel El Basha**
régie générale **Raphaël Dupeyrot**

Un hymne à la vie, à l'amour, à la création, aux rêves, dans une liberté de ton, où le ludique le dispute au tragique et l'absurde à la raison. Théâtre du Blog

> **24 NOVEMBRE - 16h30 - Espace Robespierre**
2 rue Robespierre - 94200 Ivry-sur-Seine
dans le cadre de la *Semaine de la Solidarité*
organisée par la Ville d'Ivry
Entrée libre - réservation indispensable
01 43 90 11 11

> **21 au 26 MAI - La Maison des Metallos -**
Paris 11ème (métro Parmentier)
réservation 01 47 00 25 20

Antigone

8 NOVEMBRE > 5 DECEMBRE 2012

les mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h
le jeudi à 19h, le dimanche à 16h - relâche le lundi

lieu des représentations

THEATRE D'IVRY ANTOINE VITEZ

1 rue Simon Dereure 94200 Ivry

Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry

RER C - Ivry-sur-Seine

Théâtre des Quartiers d'Ivry

direction : Elisabeth Chailloux - Adel Hakim
Studio Casanova 69 av Danielle Casanova

Métro ligne 7 Mairie d'Ivry

RER C station Ivry-sur Seine

réservations 01 43 90 11 11

reservations@theatre-quartiers-ivry.com
www.theatre-quartiers-ivry.com

CRÉATION

Spectacle en arabe surtitré en français

Antigone

SOPHOCLE - ADEL HAKIM

avec les acteurs

du Théâtre National Palestinien

أنتي جونا

JE SUIS FAITE
POUR L'AMOUR,
NON POUR
LA HAINE.

سوقايس

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en partenariat avec la Ville d'Ivry
**Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry**

www.theatre-quartiers-ivry.com



mise en scène

Adel Hakim

scénographie et lumière

Yves Collet

musiques

Trio Joubran

texte arabe

Abd El Rahmane Badawi

texte français

Adel Hakim

poème *Sur cette terre*

texte et voix de **Mahmoud Darwich**

traduction **Elias Sanbar**

assistant mise en scène

Raymond Hosni

costumes

Shaden Salim

vidéo

Matthieu Mullot et **Pietro Belloni**

photos

Nabil Boutros

régie lumière

Léo Garnier et **Véronique Chanard**

régie son et vidéo

Nicolas Faviere

régie plateau

Antoine Raulin et **Michel Head**

habilleuse

Marie Beaudrionnet

spectacle réalisé avec le concours

des équipes techniques

du Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

Hugues Aubin, **Pascal Jauris**,

Romain Ratsimba, **Claude Valentin**

et du Théâtre des Quartiers d'Ivry

Dominique Lerminier, **Raphaël Dupeyrot**

avec

Hussam Abu Eishah

Créon

Alaa Abu Garbieh

Hémon, Chœur

Kamel Al Basha

Messenger, Chœur

Mahmoud Awad

Tirésias, Chœur

Yasmin Hamaar

Eurydice, Ismène

Shaden Salim

Antigone

Daoud Toutah

Le Garde, Chœur

> Rencontres avec l'équipe artistique

à l'issue de la représentation

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

durée du spectacle

1h50 sans entracte

Coproduction Théâtre National Palestinien, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Avec l'aide du Consulat Général de France à Jérusalem, du Centre Culturel Français Chateaubriand, du service de coopération italien du Ministère des Affaires Extérieures, du TAM et du Groupe des 20 théâtres en Ile-de-France

L'espace n'est que parfum.

Si je me souviens d'une terre,

Je hume le sang de ce parfum

Et mon âme déplacée me manque.

Mahmoud Darwich *Etat de siège*

La terre et le mur

Pourquoi une Antigone palestinienne ?

Parce que la pièce parle

de la relation entre l'être humain et la terre, de l'amour que tout individu porte à sa terre natale, de l'attachement à la terre.

Parce que Créon, aveuglé par ses peurs et son obstination, interdit qu'un mort soit enterré dans le sol qui l'a vu naître. Et parce qu'il condamne Antigone à être emmurée.

Et parce que, après les prophéties de Tirésias et la mort de son propre fils, Créon comprend enfin son erreur et se résout à réparer l'injustice commise.

Synopsis

Œdipe, autrefois, a régné sur Thèbes. A sa mort, ses fils, Eteocle et Polynice, décident de se partager le pouvoir: chacun règnera un an. Eteocle devient roi, mais au bout de l'année il refuse de céder la place à Polynice. Polynice monte alors une armée avec l'aide des Argiens et attaque Thèbes. Les deux frères vont finir par s'entretuer.

Après cette guerre fratricide, Créon, leur oncle, devient roi. Il décide de donner tous les honneurs funéraires à Eteocle et de jeter le cadavre de Polynice aux chiens.

Antigone s'oppose à cette décision. Elle veut enterrer son frère Polynice, contrevenant à la loi édictée par Créon. Créon condamne alors à mort Antigone.

Hémon, fils de Créon et fiancé d'Antigone, va essayer de sauver la jeune femme qu'il aime. La tragédie se noue, le conflit est déclaré entre morts et vivants.

“La tristesse est un mur élevé entre deux jardins.”

Joubran Khalil Joubran

Une compréhension intime de la tragédie

Ce qui m'a frappé, dès les premières répétitions, c'est la compréhension intime, en profondeur, que l'équipe artistique palestinienne – et en premier lieu les acteurs – avait de l'esprit de Sophocle et de la Tragédie Grecque. D'ailleurs, comme l'a dit un jour avec beaucoup d'humour Husam Abu Eishah qui interprète le rôle de Créon: *“Nous comprenons Sophocle parce que la tragédie palestinienne est beaucoup plus ancienne que la tragédie grecque”*.

Compréhension tant sur le plan formel - musicalité, ironie, lyrisme mais aussi simplicité de la langue, puissance des sentiments – que sur le plan du contenu – connaissance des rhétoriques politiques, du maniement du discours, de la dignité des rebelles, du sens du sacré, des mécanismes de la répression, des relations hommes/femmes. Il apparaît évident que la situation palestinienne, au quotidien, rejoint tous les thèmes traités par Sophocle.

Le défi lancé par Antigone à l'autorité répressive, associé à sa décision de mourir au nom de ses convictions, voilà ce qui en fait une figure palestinienne, une représentante de cette jeunesse que l'on peut croiser tous les jours dans les rues de Jérusalem, de Naplouse, de Ramallah...

“Quand on a vécu comme moi, plongée dans le malheur, la mort n'est pas un malheur”

Cette phrase d'Antigone explique à elle seule une résistance qui dure depuis plus de soixante ans et les actes a priori incompréhensibles de gamins qui jettent, au péril de leur vie, des pierres sur des chars et des blindés.

Mahmoud Darwich

Comme Sophocle, le poète palestinien Mahmoud Darwich, décédé en 2008, a su célébrer la lutte des humains pour leur survie et leur dignité dans un monde en folie. Il reconnaissait être proche de l'histoire des Grecs Anciens:

“J'ai choisi d'être un poète troyen. Je suis résolument du camp des perdants. Les perdants qui ont été privés du droit de laisser quelque trace que ce soit de leur défaite, privés du droit de la proclamer. J'incline à dire cette défaite; mais il n'est pas question de reddition”.

On entendra la voix de Darwich dans le spectacle, une voix qui a été associée, les dernières années de sa vie, aux musiques du Trio Joubran. Leur musique, la voix du poète, les artistes palestiniens qui ont créé ce spectacle, tout cela est au service de la pièce de Sophocle, si lointaine avec ses 2500 ans d'existence et si proche de par sa vérité humaine.

Adel Hakim